

## SÉANCE D'ANALYSE DE RÊVES

AVRIL 2015

## Conventions

♀ designe une femme, ♂ designe un homme. Le reve est dans l'encadre, le reveur parle en caracteres droits. **Graciela est en caracteres gras** et *les intervenants en italique*.

\* \* \*

## REPONSES AUX QUESTIONS

**Avez-vous une question ?**

L♀ : Je m'appelle Lise et je suis déjà venue une fois, l'avant dernière fois, avec Marina.

R♀ : Je suis Caroline et je suis venue grâce à Hervé.

B♀ : Je suis Odile et je viens avec une amie, Marie-Caroline, qui n'est pas encore arrivée.

**On commence par les questions, puis on va aux rêves. Je serai obligée de couper avec les interprétations ponctuelles, car tout le monde doit pouvoir intervenir. Vous analyserez aussi mon rêve. D'abord y a-t-il une question, à laquelle je peux répondre ?**

G♂ : Je suis une personne, qui se souvient très peu de ses rêves, peut-être un rêve par mois. Finalement je n'ai pas de question. La dernière fois nous volions, mais par dans la même direction.

**Vous voliez, je me souviens. Mais votre façon de voler m'a fait penser à un côté romantique, comme si vous cherchiez une solution, un déplacement affectif, c'était très spiritualisé. Je réponds à votre question. L'unique façon pour véritablement se souvenir de ses rêves, c'est de mettre à côté de votre lit, un stylo, un cahier, du papier, mais c'est mieux un petit bloc. Et il faut écrire, une bribe, quelque chose, un souvenir, ou à défaut la sensation que l'on a au réveil, était-ce positif, négatif ? C'est une discipline ! Ce n'est pas une répétition mais la volonté de se connaître soi-même. L'inconscient possède tout, le maître en nous est là. Le rêve est très important, car c'est la voie royale d'accès à l'inconscient. L'inconscient parle seulement quand la conscience est prête à recevoir le message. Un rêve est important, pas quand on le rêve, mais quand on peut l'interpréter. Par exemple beaucoup de gens se souviennent d'un rêve quand ils étaient tout petits, des enfants, mais le message à décrypter, c'est pour aujourd'hui. Un rêve s'actualise, parce que c'est le moment où le message doit être compris. On commence par toi, C♀.**

\* \* \*

## ANALYSE DE REVES

C♀

J'arrive au bord d'un précipice. Une fille à ma droite est prête à sauter, elle hésite. Je me dis que c'est haut. En fait, elle ne saute pas. Puis je m'assois. Je m'aperçois qu'à gauche il y a un petit muret, mais plus bas. Je lui dis d'aller voir. Elle y va et je ne la revois plus. Elle a peut-être sauté.

**Que veut dire cette image aujourd'hui dans ta vie ?**

Quand on en a parlé ensemble, tu m'avais parlé d'angoisse. J'ai fait le rêve la nuit précédant une visite chez le médecin. Comme je suis hypocondriaque, j'étais un peu angoissée.

### **La fille angoissée devait disparaître, elle n'est plus là.**

*D♀ : Ce qui m'interpelle, c'est qu'il y ait droite et gauche, comme deux directions, qui sont finalement opposées l'une à l'autre.*

**Le côté gauche représente toujours la partie de l'inconscient. L'hypocondrie est une manifestation consciente, c'est une construction, dans l'imaginaire, à partir d'un thème. L'inconscient envoie la force pour produire une image.**

Odile : Elle s'est aperçue de l'existence du muret, donc l'angoisse disparaît.

**G♂ , ton rêve !**

\* \* \*

**G♂**

J'ai en particulier un rêve, qui m'a motivé pour venir. Je ne me souviens plus de l'avant et de l'après. Mais, à un moment, un personnage est dans mon bureau, au balcon. Il regarde devant lui. Dans un appartement, en face, sur le côté, quelqu'un tient une lance vers le haut, comme une lance de pompiers. Il arrose le personnage à mes côtés, si bien qu'il est mouillé de pied en cape. Ce personnage s'appelle François Hollande.

### **Que veut dire cette image aujourd'hui dans ta vie ?**

Je me souviens de ses lunettes dégoulinantes. Un peu comme j'ai eu l'occasion de le voir dans certains reportages l'an dernier. Depuis, y compris aujourd'hui et demain, après-demain, nous commémorerons, jusqu'en 2017, tout ce que nous avons pu vivre comme événements tragiques, douloureux en France.

**Hollande est sur ta gauche. Le thème présenté par le rêve m'amène à une question. Avez-vous une frustration en vous par rapport à une position de pouvoir. Je ne parle pas d'un échec, mais plutôt d'un idéal, qui n'a pas pu être suivi.**

J'aspire à l'état de quelqu'un qui se comporte autrement que participer à des cérémonies avec des chrysanthèmes, mais s'intéresse davantage à sa mission première, d'essayer d'aider son peuple, notamment ceux en situation difficile.

**C'est une gifle. C'est un rêve de violence réprimée. Tu prends en charge cette douche froide. C'est mettre à l'extérieur votre colère intérieure un peu profonde. La différence entre l'idéal d'un président et ce qu'il représente. C'est un rêve de compensation. Ce que vous ne pouvez pas liquider, est fait par quelqu'un d'autre. Il est mouillé de haut en bas.**

Ne sont-ce pas aussi des réminiscences à la suite d'événements qu'il n'a cessé de connaître, depuis son investiture ?

**C'est un rêve de saturation. Quand l'inconscient sature, cela émerge dans la conscience. Il existe des rêves du quotidien, de la vie. Il y a aussi des rêves symboliques qui correspondent au complexe subjectif psychologique. C'est un rêve de saturation qui produit une agressivité, qui s'exprime par une image.**

*D♀ : Est-ce que Hollande ne focalise-t-il pas toutes tes colères ?*

Oui, dans un certain sens.

*S♂ : Ou tu as pu être influencé par l'actualité ?*

*D♀ : C'est un personnage pratique, contre lequel on peut avoir des griefs.*

**Un rêve est plein de symboles. Les symboles sont inépuisables. Toute interprétation complémentaire est valide.**

**A♂, ton rêve !**

\* \* \*

**A♂**

C'est la première fois que je viens ici. C'est votre rêve qui m'inspire. Je me suis souvenu d'un de mes rêves, à la limite de la politique, mais pas comme le vôtre. Alors, je n'aurais jamais osé le raconter. C'était il y a environ sept ou huit mois, j'ai rêvé que j'étais en voiture, probablement en Normandie ou en Bretagne, avec Marine Le Pen, et qu'on allait se marier. Et on voulait le cacher à la presse. On essayait de fuir les journalistes. Je suis journaliste moi-même. Peut-être que j'avais honte. Politiquement et physiquement, je ne m'en cache pas, elle représente le contraire de mon modèle. C'est étrange, car je m'endors en orientant mes rêves, en pensant à quelque chose fortement. En général, c'est agréable. Et là j'avais un sentiment de honte. Parce que je ne voterai jamais pour elle. Pourquoi est-elle venue dans mon rêve ? Sans doute parce qu'on m'en parle beaucoup. C'était plutôt un rêve de répulsion.

**Si on ne peut pas aller contre, il faut se réunir à l'autre. C'est une façon de prendre en charge pour pouvoir élaborer. Ce mariage des opposés, Marine Le Pen et toi, c'est comme dépasser pour pouvoir comprendre et sortir de cette position. Est-ce qu'il te manque quelque chose à comprendre ? L'unique moyen de liquider l'incompris avec elle, c'est de se mettre à sa place.**

C'était il y a plus de six mois, c'est passé. Mais c'est le rêve de monsieur qui m'a fait rappeler brusquement ce rêve, que j'avais complètement oublié. Il y a une semaine je ne savais pas que j'allais venir ici. À mes amis je n'aurais jamais osé parler de ce rêve. J'avais honte de moi-même.

**F♀, ton rêve !**

\* \* \*

**F♀**

Dans une maison, il y a du monde, l'ambiance est un peu tendue. Une femme monte et marche sur un plancher qui se tord, comme si les dalles étaient molles. J'ai peur pour elle, pour la maison. Je monte très vite et je la regarde marcher sur ces dalles. On voit un peu les gens en dessous. Je monte un escalier et je dis que je vais prier, comme si j'avais besoin de m'isoler, le tout avec une force inhabituelle. Je me retrouve dans la chambre de mes parents à Nogent. La pièce est un peu grise. Je suis assise dans mon lit et je regarde par la fenêtre. Tout d'un coup je suis interloquée, je vois le royaume de Dieu. Un bonheur total arrive ! Pendant que je suis heureuse, une grosse boule blanche et grise passe par la fenêtre. Je me dis que le royaume de Dieu est le négatif de notre monde, que c'est étrange. Ma mère m'appelle, je ne réponds pas, car je veux prier. Je suis à la fois dans l'interrogation et dans l'expansion.

**La couleur du négatif que tu as choisie, c'est celle du quotidien. Le royaume de Dieu est ici, tous les jours. Tu vois la qualité des rêves que tu fais. Depuis ta dernière séance, tes rêves sont extraordinaires, avec des solutions très concrètes. Par rapport aux femmes, est-ce que tu crois que notre vie est une ligne lisse ? On n'est pas dans une surface de confort absolu. On approche une certaine faiblesse, un manque de solidité.**

Presque en limite de rupture.

**Exactement. Tu montes l'escalier, tu ne le descends pas. Ce que tu ressens en toi, c'est le besoin d'équilibre. La prière est fondée sur quelque chose qui nous dépasse. C'est un rêve d'instabilité et de résurrection. Tu ne réponds même pas à l'appel de ta mère. Le gris est la couleur du quotidien, cela correspond au fait qu'aujourd'hui tu es beaucoup plus heureuse, beaucoup plus solide. Il n'y a rien de plus réjouissant que de trouver l'équilibre dans des situations difficiles. Dans ces situations notre capacité de croire peut nous sortir.**

*A♂ : Est-ce que cette personne pouvait être sa propre représentation ?*

**Oui, bien sûr !**

Maintenant, peut-être !

**Dans les rêves les personnages sont des parties de nous. Nous sommes des personnalités parcellaires. Trouver l'équilibre, c'est trouver la paix. Pour accéder à la paix, il faut le travailler.**

Je ne veux pas répondre à ma mère, car je suis dans la paix. Je suis dans mon axe.

**Ton rêve, O♀ !**

\* \* \*

O♀

Je dois aller au bain pour me laver. Je laisse mes vêtements aux vestiaires, je me déshabille. Je descends. Un grand escalator comme dans le métro, en aluminium, vide. L'un monte, un autre descend. Je suis seule. Je remarque que je suis presque nue, juste un tee-shirt court. Tout d'un coup je me rappelle que j'ai tout laissé, mon sac, mes papiers, mon téléphone, comme si j'avais oublié. Je ne veux pas revenir pour les chercher. Je continue à descendre. J'arrive comme dans un espace de nature. Certains se lavent, d'autres bronzent. Je vois une sorte de lac, entre deux rochers. Je dis que c'est bizarre, qu'ils aient cette piscine. Ce lac est magnifique, car pur et très profond. Après je suis dans un magasin où je dois choisir les chaussures et le sac à main. Je dis à ma fille à Macha « pourquoi sont-ils différents, l'un en or et l'autre jaune ? ».

**Tu as laissé ton identité, le contact avec la vérité. Tu es dans un état de nudité, qui représente la vérité. Ce que tu cherches actuellement, c'est une identité nouvelle et le contact avec la réalité. Mais la difficulté la plus grande, c'est le contact avec la réalité. Tout doit être comme ça, mais en réalité non. Il y a un côté droit et un côté gauche, un côté yin et un côté yang, un côté animus et un côté anima. Accepte que les idées antérieures soient restées avec tes vêtements avant de prendre l'escalator.**

Mais dans le but de me laver ?

**Oui, te laver profondément de ton histoire antérieure. En plus le symbole le plus merveilleux de l'inconscient, c'est la piscine avec l'eau. Ce rêve est magnifique.**

**A♂, un autre rêve ! Car le premier avait été mobilisé par le rêve de G♂.**

*A♂ : Je n'en ai pas d'autre.*

\* \* \*

J♂

J'ai rêvé d'une femme, que je connais, qui vient d'ailleurs dans nos soirées. Nous ne nous sommes pas remarqués. J'en ai rêvé toutes les nuits comme une déesse. Le matin, je me suis

réveillé et j'étais presque amoureux. Depuis je l'ai complètement oublié, car elle ne m'intéresse pas plus que ça. Elle ne m'a intéressé qu'une nuit, comme une déesse.

**Vous savez tous que c'est merveilleux de rêver de son anima. Quelles sont les qualités de cette femme, comment peux-tu la décrire ? Car cela correspond à la projection de ton anima. Il faut savoir qu'on devient amoureux de quelqu'un, car on fait la projection de ce que nous sommes. En continuant avec la personne tu as besoin de retirer la projection sur l'autre pour aimer quelqu'un de réel. Avec ce rêve tu ne tombes pas amoureux de la femme, mais de ce qu'elle dégage, une affinité profonde.**

*D♀ : Ce qui m'interpelle dans ce rêve, c'est que la personne, tu la connais. Donc il y a une affinité ?*

Oui, je la trouve agréable mais pas plus que ça.

*D♀ : Que t'inspirait exactement cette personne ?*

Je l'admirais quelque part, comme une sorte de beauté idéale. Elle allait bien au-delà de ce qu'elle est. Cette femme idéalisée, c'est bizarre qu'elle prenne la forme de cette personne-là.

**Il a envoyé sur un écran son anima, c'est la partie féminine de son couple intérieur. Dans l'amour de quelqu'un, tu fais des projections, tu es amoureux de toi-même. Après quand tu retires les projections, tu peux être amoureux de cette femme réelle.**

Je n'ai jamais pensé à cette personne.

*D♀ : Elle est peut-être neutre pour toi, du coup tu as pu mettre tout ce que tu voulais.*

J'ai toujours trouvé que c'était une poupée de porcelaine. Elle est jolie mais sans expression. Tout d'un coup cette poupée s'est animée.

*H♂ : Ce qui est intéressant, c'est que dans ce rêve tu t'es laissé surprendre. Tout d'un coup avec l'évolution de ton anima, ta sensibilisation, quelque chose s'est mobilisé que tu as projeté sur elle et tu ne t'y attendais pas du tout. Ce sera intéressant de comprendre peu à peu ce qui en elle a mobilisé des choses en toi. Visiblement tu ne sais pas encore trop.*

C'est étonnant, car elle cristallise un désir profond en moi.

*D♀ : C'est aussi le besoin de voir le beau en l'autre !*

Pourquoi j'ai rêvé de cette personne, je ne sais pas ?

**Car tu l'as animé. Tu as fait ton tableau, ton anima. Ce rêve est la compensation de la recherche d'un idéal. Je reviens sur le rêve précédent de G♂, qui volait.**

Moi, je vole à la verticale.

**C'est une compensation. Cela veut dire que notre inconscient nous donne des armes pour construire quelque chose qui nous manque.**

*N♀ : Que pensez-vous s'il lui racontait qu'il a rêvé d'elle ?*

**Connaissant les soirées de J♂, je ne sais pas ton désir de relations avec elle pour lui parler de ce rêve.**

Je crois qu'elle sera surprise.

**Cela peut être mal interprété !**

**M♀, ton rêve !**

\* \* \*

M♀

Cela commence comme un enregistrement des caméras de surveillance. Je vois un appartement où habite un jeune couple. Il commence à se préparer à s'habiller. Quelqu'un sonne à la porte, la fille va ouvrir la porte et c'est moi. Je suis censée être son amie alors que c'est une personne que je ne connais pas. Il était prévu que je vienne chez elle ce matin, je la vois dans la caméra, j'entre dans l'appartement en courant. Je les avise qu'une catastrophe naturelle commence, qu'il faut de toute urgence quitter les lieux, sinon l'immeuble est en danger. Le monsieur se sauve en premier en courant dans les escaliers, ensuite je commence à dépêcher mon amie, dans le rêve « Laisse tes vêtements, ton maquillage, laisse tout, il faut se sauver ! » Elle laisse tomber un chignon artificiel et comprend que c'est grave et qu'il faut se sauver. On sort par la droite, on descend un escalier en marbre. C'est un immeuble plutôt moderne que je n'ai jamais vu en réalité. On descend de très haut, l'escalier est large. Je ne vois pas d'ascenseur. En sortant je vois un liquide noir, qui ressemblerait peut-être à du pétrole et arrivant de l'extérieur. Je plonge, je me rends compte que je ne peux plus rien pour elle. Je ressors, je me retrouve dans un tunnel, je nage sur le dos, avec le liquide noir qui monte. Changement de lieu, je me retrouve dans un autre appartement, avec un vieux couple. Une catastrophe naturelle commence, il faut quitter les lieux. C'est un peu comme un film déjà vu. Je commence à forcer la petite fenêtre. Ils me disent qu'il y a une fenêtre plus grande à la cuisine. Mais on n'a pas le temps. Avec le pied droit, je casse la fenêtre, pied nu, sans aucune égratignure. Je plonge et je ressors dans de l'eau claire, très transparente. Je remonte à la surface, des sauveteurs m'attrapent et me mettent sur leur scooter de mer. J'ai un sentiment de bonheur pur, car je me suis échappée. Mais que s'est-il passé avec le vieux couple derrière moi ? Les sauveteurs me disent que je ne vais pas avoir un appartement très grand car la ville est détruite, mais que je vais avoir une chambre d'hôtel de secours. J'arrive dans l'hôtel sans aucune affaire, sans papier. Je descends et je vais me promener dehors, de nuit, dans la rue, avec des lumières artificielles. Je réfléchis. Je ne retrouve pas le chemin pour revenir à l'hôtel. Un énorme chien de Baskerville sort et commence à m'attaquer. Je vois encore les yeux de ce chien pleins de haine. Je me dis que je n'ai besoin que de m'asseoir sur lui et l'utiliser comme un cheval. Je m'assoie sur ce chien énorme en lui tenant les oreilles. Je pense qu'ainsi je peux le maîtriser et qu'il ne peut rien me faire. Mais je vois toujours ses yeux me regardant avec une telle haine. Là je comprends que j'ai gagné, car j'ai maîtrisé la bête et je me réveille.

**Tu as une énorme lutte intérieure, entre ton côté noir et ton côté lumineux, en toi. Entre le côté ombre et le côté lumière. Ce sont des opposés énormes, tu essaies de contrôler. C'est ta propre rage qui est représentée par le chien. Tout le liquide noir est une allusion à ce qui vient de ton inconscient. Mais tu parviens à plonger dans l'eau claire et à te sauver. Mais la lutte en toi est énorme. Les chiens sont une partie de toi.**

Le plus impressionnant était la manière dont les chiens me regardaient.

**Sortir de cette inquiétude profonde, de cette instabilité profonde. C'était comme si, chaque fois, tu faisais un pas correctement, mais avec une réticence « Laisse ton maquillage... ». En toi une partie qu'il faut jeter pour te sauver. Mais tu veux tout sauver ! Tu dois chercher ta paix. Pour cela il te faut un grand silence. Ce rêve est une virulence, plein d'images difficiles à supporter véritablement tu n'as besoin de rien, car avec ton pied nu tu casses la vitre. Ton rêve est inquiétant ! C'est ta lutte d'aujourd'hui, tu cherches la paix, tu essaies de contrôler.**

T♀ : *Je ressens une très grande exigence d'être soi-même.*

G♂ : *Je ressens une énergie brute à travailler.*

O♀ : *Il ne faut pas dominer ce chien, il faut l'apprivoiser.*

*P♂ : Oui, c'est une démarche, plus dans la conciliation, plutôt qu'un rapport de forces.*

*D♀ : En fait ce chien a très peur.*

*P♂ : Cette peur a besoin d'être travaillée.*

**Un conseil comportemental. Ne t'impose pas trop selon tes désirs, fais en douceur, apprivoise plus tes rapports avec les autres pour être écoutée de toi-même, en douceur et moins de rigidité ! Dans ce rêve, beaucoup trop de rigidités !**

*D♀ : Finalement nos rêves nous éduquent !*

**Ah oui. Ce sont les maîtres absolus, les maîtres intérieurs.**

**D♀, ton rêve.**

\* \* \*

**D♀**

Je vais restituer ce que j'ai noté sur le carnet que j'ai toujours sur moi. Je rencontre un homme grand, lumineux, rassurant. J'ai le sentiment de le connaître. Comme je n'ai pas confiance dans la nature masculine, en général, je lui dis. J'aime le rencontrer, être en sa compagnie. Il attend plus, moi aussi, mais je ne peux pas. Je me vois le chercher. J'ouvre toutes les portes d'un espace, cuisine, salon, toilettes et un peu les chambres. Un peu en peine, mais pas énervée, ni inquiète. J'ouvre encore une autre porte. Bizarre, cette porte n'a pas l'air d'être une porte. Pas de poignée ! Je le vois et lui dis « ah tu es là ». Il me répond qu'il savait que je le cherchais. On s'embrasse. C'est plus qu'un baiser humain, c'est un baiser dans un autre espace, un aboutissement. C'était très lumineux.

**C'est extraordinaire ! C'est la rencontre avec le couple intérieur, les noces royales, animus-anima. Il faut simplement reconnaître que tu attends et que tu as mis sur lui comme il a mis sur son personnage. Il est l'aboutissement d'un couple intérieur. C'est comme toi, Françoise. Ce sont des rêves fascinants. Cet aboutissement est plus que symbolique. On pleure, mais on avance.**

*G♂ : Le baiser était le bouquet final. Ce rêve a fait changer en vous votre avis sur la gente masculine.*

Ah oui.

**V♀, votre rêve !**

\* \* \*

**V♀**

Je ne me souviens pas de mes rêves.

**Un rêve ancien ? L'important c'est le moment où on le raconte.**

Je me rappelle d'un rêve en rapport avec un film avec Brad Pitt, moi et John Travolta. C'était assez violent, car Brad Pitt poursuivait John Travolta sur des rails, comme un train. C'était un wagon, assez sombre. Ils se poursuivaient dans des wagons ouverts. C'était souterrain.

**C'est un rêve du quotidien. Que représentent pour vous Brad Pitt et John Travolta ? Ce sont sans doute des parties en nous. Ce sont des hommes forts. Tout le rêve est dynamique, donc c'est positif. C♀, ton rêve !**

\* \* \*

R♀

Je parle d'un rêve très ancien qui m'a hanté très longtemps. Je suis sensible à l'empreinte que laisse en moi un rêve, quand je me réveille le matin. Dans la journée, quelquefois une sensation revient qui me rappelle un rêve de la nuit, dont je ne me souviens pas. À l'époque de ce rêve, ma mère était encore vivante. Je suis descendue dans un tombeau. Ma mère y était. C'était comme un sarcophage. Je soulevais la pierre tombale. Elle n'était pas vraiment morte, ni souffrante, avec un linceul blanc. Je venais m'asseoir au bord du cercueil pour lui parler. Rien de macabre ! Je me demandais ce que je faisais là. Je me rappelle lui avoir parlé de ce rêve. Cela l'avait choqué. Cela m'a presque hanté. Peut-être que c'était, comme tout enfant, la peur de perdre sa mère. Ou parce que je crois beaucoup aux liens après la mort. Ma mère était argentine. C'est un rêve qui me suit encore.

**C'est un rêve fondamental. De manière évidente la communication avec votre mère continue aujourd'hui. Car elle est intégrée en vous. Ce n'est pas un personnage liquidé. Le corps est parti, mais elle est restée dans la plénitude de la communication positive. Dans ce que vous racontez, rien de sordide. Pourquoi pouvons-nous lire une sépulture de façon négative si dans la réalité c'est une paix absolue. Moi je considère que la peur dans les cimetières, c'est parce qu'on n'a pas la paix en soi-même. Sinon on est transporté vers une communication avec l'indicible. Je suis croyante. Pour moi l'indicible est aussi présent que jamais.**

Était-ce la peur de la perdre ?

**C'était une prémonition que la communication allait continuer au-delà de la mort du corps. Comme dit Spinoza, l'homme est mortel, mais l'âme est éternelle. C'est un rêve de communication magnifique.**

*N♀ : Je voulais juste parler de mon expérience avec ma mère. À la fin elle était devenue comme une poupée. C'était très dur, je ne pouvais plus la saisir, la prendre.*

**L♀, votre rêve !**

\* \* \*

L♀

J'étais invitée chez le père de mon ancien amoureux, le grand amour de ma vie. Son père était médecin, je devais lui montrer la photo de mon père. J'en étais empêchée, car je n'arrivais pas à le voir seule. Il avait à côté de lui un tout petit chien, qu'il ne retrouvait plus. Je m'étais assise près de lui. J'étais énervée d'attendre. Le petit chien s'était caché. Le médecin l'a soulevé. En fait le chien avait une aile cassée. Le chien s'était transformé en oiseau. J'ai cru que c'était moi qui avait blessé l'animal en m'asseyant dans le fauteuil. Il m'a souri et m'a dit que c'était une vieille blessure. Je suis allée me recoiffer et je perdais mes cheveux sur le peigne. Je me trouvais ni jeune, ni jolie. Il y avait trop de monde pour que je lui parle. Pourtant j'en trépiginais d'envie. Mon ex-ami m'observait à distance. Je me disais que je n'aurais jamais cru qu'il avait un père médecin. La salle d'attente était comble. C'était en même temps ses amis et ses patients. Et je me suis réveillée. Je ne comprends rien à ce rêve.

**Ce chien, comme les animaux domestiques, est un psychopompe de l'énergie psychique. Il récupère le chien. La question est pourquoi dans ce rêve une culpabilité se manifeste ? La culpabilité d'avoir cassé le chien. Toute la situation est très complexe. Le psychopompe est présent, mais en transformation. Je dirais qu'aujourd'hui votre vie est en train de se transformer. On peut se demander pourquoi vous n'avez pas réussi à communiquer avec le père, qu'est-ce que vous n'avez pas réussi à guérir chez lui. Car**



**vous vouliez montrer sa photo à un médecin, censé quelque part soigner les autres. C'est comme si tout devait se faire dans le secret, avec tous ces gens autour. Mais il y a une transformation de votre énergie, je ne sais pas laquelle. Il y avait une vieille blessure.**

*O♀ : Il y a beaucoup de culpabilité.*

**L'oiseau est plus spiritualisé.**

\* \* \*

**B♀**

J'ai remarqué que je fais plusieurs séries de rêves. Je vais vous en donner une série. Je suis par exemple au volant d'une voiture, je conduis n'importe comment, je sais que ce n'est pas bien. Je suis pire que James Bond. Par exemple à un feu rouge, je n'ai pas la patience d'attendre, je passe par-dessus les autres voitures. Au péage je double tout le monde, à contre sens ou non. Je suis morte de trouille, car je vais créer un accident ou peut-être tuer d'autres personnes. Ce n'est pas grave, je continue. Ma voiture va aussi sur l'eau, je passe par-dessus le TGV au passage à niveau. Je fais des tas de choses merveilleuses. Je sais que je vais me tuer. Alors je me dis que je dois me réveiller. Et je me réveille. Il faut savoir que je ne conduis pas. J'ai passé mon permis il y a quarante ans et je n'ai pas beaucoup conduit. Dans mes rêves je suis seule dans la voiture. Je vois les autres voitures, mais je ne vois pas les autres gens. Je dois effrayer les autres.

**Vous avez une vie secrète incroyable. C'est comme si vous viviez une autre vie dans le sommeil. Ce sont des rêves de compensation. Ce sont les rêves de la grande transgression. Je ne connais pas votre vie, vous devez être très centrée, très correcte.**

*H♂ : Dans quel état d'esprit êtes-vous quand vous faites ces rêves ?*

Quand je me réveille, je suis soulagée. Pourtant j'ai très peur de conduire, car les autres me font peur. Je n'ai pas peur de moi dans la vraie vie. J'ai conduit il y a peu aux Etats-Unis, car les gens sont plus calmes. J'ai eu une autre série de rêves, toujours dans les transports. Je suis à la gare Saint-Lazare, je me promène dans la gare, soit toute nue, soit en culotte, soit en soutien-gorge. Je suis horriblement gênée, mais cela n'intéresse personne.

**Dans la réalité avez vous fait cela ?**

Non, pas du tout.

**C'est véritablement le strip-tease que vous ne seriez pas capable de faire dans votre vie.**

Odile : Peut-être.

**Vous le feriez à la gare Saint-Lazare ?**

Non, mais je fais du naturisme, je n'ai pas de complexe par rapport à mon corps nu.

**Que signifie la gare Saint-Lazare ?**

Je la fréquente au quotidien. J'habite à la Garenne-Colombes. Donc j'ai toujours fait le trajet chaque jour depuis longtemps par cette gare.

*T♀ : Ce qui est étonnant dans tous ces rêves, c'est que personne ne dit rien. C'est entre toi et toi-même. C'est un regard sur toi-même.*

*N♀ : Peut-être une recherche de communication avec les autres qui ne s'établit pas.*

C'est ce qu'on m'a dit, que j'aurais envie de me faire remarquer et je n'y arrive pas. Je ne pense pas avoir de problème de communication dans la vie réelle. Je ne pense que cela a trait

avec la sexualité, c'est plutôt le regard.

**Je pense que c'est un besoin de reconnaissance.**

*N♀ : N'est-ce pas aussi un rêve récurrent chez tous ?*

Quand un rêve ne me plaît pas, je me réveille. C'est bien !

*J♂ : Parfois c'est le contraire. Le rêve est tellement bien qu'on n'a pas envie de se réveiller.*

**S♂, votre rêve !**

\* \* \*

**S♂**

Je me rends dans une manifestation. Je rencontre un ami, on commence à discuter, tout se passe très bien. D'un coup quelqu'un me tape sur l'épaule. Ces deux personnes ne se connaissent pas, je les présente, j'essaie de faire la conversation. Je sens visiblement de la tension, ils ne s'aiment pas. Chacun me parle, mais ils ne se parlent pas entre eux. Le cortège de la manifestation part dans un sens. J'essaie de communiquer un petit peu. Et la tension est de plus en plus forte. Cela devient insupportable, je décide de les laisser là. Je remonte à contre sens les manifestants. Évidemment les gens étonnés me regardent bizarrement. Au moment où leurs visages arrivent à mon niveau, leurs têtes se déforment, soit en tourbillon pour disparaître, soit comme une aspirine effervescente. Je parviens à sortir de cette foule. Je me retrouve dans un parc avec des enfants qui jouent, je les regarde un moment. Je me fais la réflexion, qu'ils jouent tous, mais individuellement. J'essaie de les rassembler avec un jeu collectif. Pas un ne réagit. Ils sont estomaqués de ma demande et partent tous. Je me retrouve seul dans le parc. Plus loin une prairie près d'une rivière, je m'y allonge, je suis bien, je m'endors sereinement. Au moment où je m'endors, je me réveille.

*H♂ : C'est un rêve de communication.*

*N♀ : Tu aimes la campagne !*

**Aller à contre sens de la manifestation.**

*D♀ : Je pense aux moutons qui vont tous dans le même sens. C'est comme une recherche de l'authenticité en soi-même ?*

**C'est un énorme rêve de communication. Pas de complicité avec les collègues de travail, les enfants, il faut sortir de ce conflit, qui n'est pas le vôtre.**

Je ne sais ce qu'est ce conflit. La seule solution que je trouve est de fuir.

**Le monde pour vous disparaît, car vous traversez des visages qui s'évanouissent. Vous recherchez votre maître intérieur. Quelque chose en vous que vous ne pouvez pas trouver ailleurs. C'est comme si trouver quelque chose en nous permettait d'aller vers les autres. Mais le seul moment véritable c'est une contemplation.**

Ce qui étonnant c'est que les amis ne s'entendent pas, les enfants aussi.

*D♀ : Je n'ai pas vu une fuite, mais plutôt un lâcher prise par rapport à l'inutilité de la situation.*

Dans mon rêve, j'ai la sensation que j'aimerais qu'ils s'entendent. Je n'arrive pas à trouver la solution.

**Ce genre de situation est parfois nécessaire pour pouvoir contempler différemment les autres.**

**N♀, ton rêve !**

\* \* \*

**N♀**

Je suis avec mon compagnon au bord de la mer, nous traversons un village tout blanc. Nous passons dans une rue. À droite un monsieur vend des matériaux pour bricolage, pour construction. À gauche l'arrière cuisine d'un restaurant. Entre les deux de la végétation avec un animal prisonnier dans une espèce de pot de fleurs, comme un rongeur. Mon compagnon fait le guet pendant que je délivre l'animal. Bien que je me dise que c'est le genre d'animal qui fait des trous dans les jardins et qu'il vaudrait mieux qu'il meurt. Mais on ne peut pas le laisser comme ça. On continue notre chemin vers la plage. Une vieille dame demande la charité. J'ai quelques pièces, mais aussi de jolies pierres. Je lui donne même si ce n'est pas grand-chose. On arrive en haut d'une falaise avec la plage en dessous. Au loin un bateau avec deux hommes noirs qui ont envoyé quatre ou cinq jeunes garçons, à la nage, pour déposer un enfant de un an en contrebas. Je vais le chercher. Mais cela m'embête, car cela va me rajouter un enfant. Je descends. Quand je m'approche du petit, je me rends compte qu'il est en papier. Il n'est pas en chair et en os.

**Cela fait penser à Bouddha. La première partie, c'est notre roman sur la vie. La seconde c'est sauver la situation, la troisième c'est accepter de porter. C'est un rêve progressif. Car il aurait pu être un enfant. C'est la confrontation avec protéger la vie. En dehors de tout jugement c'est respecter la vie. Dans la deuxième partie c'est respecter la vieillesse. La troisième partie c'est accepter de la vie ce qu'elle nous donne.**

Mais pourquoi au final l'enfant est en papier ?

**Ce n'est pas le moment. C'est un rêve consistant, de valeurs, pas un rêve léger. C'est pourquoi je parle du chemin de Bouddha. C'est un rêve de chemin de sagesse. C'est un rêve transcendant. Entre la conscience et l'inconscient on peut considérer un cercle. Dans l'inconscient il y a un point de conscience. Dans la conscience il y a un point d'inconscient. Le destin, c'est la vie.**

**Ton rêve, H♂ !**

\* \* \*

**H♂**

J'ai apporté le rêve que j'avais oublié la dernière fois. Je dois faire une présentation dans un hôpital. Je gare ma voiture à l'entrée devant une maison individuelle. Dans le jardin de la maison adjacente, un gros chien blanc essaie de m'attraper à travers la grille. Je ne sais pas si ses intentions sont hostiles ou amicales. Devant revenir pour attendre Graciela, il a perdu plein de poils blancs qui font un tas par terre impressionnant. Deuxième partie du rêve, il y a un débat interne, à l'hôpital, très protocolaire, avec des témoins. Les bâtiments sont vétustes. Il manque de l'argent pour travailler dans de bonnes conditions. Quand je dois commencer je m'avance vers l'estrade, quelqu'un apporte un ordinateur, presque en pièces détachées, qu'il faut monter manuellement.

**À quoi te fait penser le chien dans la maison adjacente ?**

Le chien peut être toi. Car tu es du signe du chien dans l'astrologie chinoise. Que cela signifie-t-il ?

**Perdre ses poils n'est pas négatif. On dit dans un dicton argentin qu'on peut perdre sa**

**force, mais on ne peut pas perdre ce qu'on est. L'important dans ce rêve, c'est le degré d'exigence. Car tu as besoin d'un ordinateur. Le rêve te demande de t'organiser. L'ordinateur aurait dû être déjà préparé pour la présentation. Le rêve exige la discipline. Tu attends Graciela, tu as besoin d'un encadrement analytique.**

**Ton rêve, T♀ !**

\* \* \*

T♀

Je suis dans une maison, qui semble n'avoir qu'une pièce, assise en haut d'une montagne. Je connais cette montagne, car j'ai vécu dans cette région assez longtemps. Je regarde par une grande fenêtre, un peu comme dans les ateliers d'artiste. Subitement je vois un avion qui monte depuis le bas de la montagne. Il monte droit comme une fusée. Et la queue de l'avion vient frapper le bord de la montagne. L'avion bascule et s'engouffre dans la maison, au niveau d'une arche, mais pas là où je suis. Il y explose. Je ne suis pas atteinte. J'ai encore la vision de cet avion qui n'a rien à faire là. C'est comme une queue de poisson, en couleur. C'est trop rapide pour moi. Je ne comprends pas. Une espèce de force essaie de m'atteindre.

*H♂ : C'est un peu la suite de tes rêves précédents. Toujours ce même danger que tu parviens à apprivoiser. Tu es moins atteinte qu'avant.*

Oui. C'est comme une protection.

*H♂ : On veut toujours te faire une queue de poisson.*

Oui.

**La présentation est celle d'un moi statique à risque. Une seule chambre dans la maison, c'est déjà avec la solitude une position de risque. Je crois que tu te protèges.**

Je me protège d'un ensemble de risques permanents de l'univers familial. C'est comme si je me promenais dans un terrain miné. Mais il faut savoir où mettre les pieds et garder confiance.

**P♂, ton rêve !**

\* \* \*

P♂

Je suis à Chessy dans notre maison, à l'étage. Il pleut dans la maison. J'entends se couper le disjoncteur principal de la maison. Mais cela ne m'inquiète pas. Il continue à faire jour dans le pavillon. Au fond dans une petite chambre, le parquet est complètement imbibé d'eau. Je m'interroge de ne pas l'avoir remarqué auparavant. Au plafond 10 à 20 cm d'eau, mais collée en apesanteur.

*H♂ : Es-tu débordé par ton inconscient ?*

*A♂ : L'eau et l'électricité ne vont pas bien ensemble.*

**Que penses-tu du rêve ?**

On a travaillé ce rêve. Cette eau en apesanteur est l'inconscient potentiel qui demande à être travaillé. Cette pluie qui tombe dans la maison, c'est cet inconscient qui alimente ma conscience.

**Il n'y a pas de court-circuit. En plus, cette partie du parquet est côté gauche, côté gauche, côté inconscient.**

J'ai pensé que je ne savais pas me protéger. Mais ce n'est pas un rêve du quotidien, ce n'est pas arrivé dans la réalité, c'est un rêve symbolique.

*D♀ : Quand on voit les arbres se réfléchir dans l'eau, cela me donne l'impression d'un travail en profondeur. Impression que c'est un miroir en toi-même, une invitation à te regarder davantage.*

**Maintenant je vais raconter mon rêve.**

\* \* \*

**Mon mari dort. Je veux qu'il se réveille pour prendre la voiture, pour partir à l'extérieur à la campagne. Il ne se réveille pas. Donc je rentre dans la salle de bains. Je pense que je suis capable de prendre seule la voiture et de partir. Je sors de la baignoire une grande Volvo. Il se réveille sans un mot et part de l'autre côté du mur. Je rentre dans la voiture dans la baignoire. Il ouvre de l'autre côté et fait sortir la voiture. Il ne s'est pas rendu compte que j'ai essayé de faire semblant. De l'autre côté du mur, une porte dont il a la clé. Et il sort la voiture par là.**

*N♀ : Et vous partez tous les deux ?*

**Oui. Pas de dialogue entre nous, on part directement. Pas besoin de parler, la communication est tellement profonde.**

*A♂ : Vous êtes sur la même longueur d'onde.*

**J'avais l'intention de faire l'intéressante pour exister.**

*N♀ : Vous avez perdu votre mari ?*

**Oui, je suis veuve.**

*N♀ : Votre mari devait conduire votre voiture. Comme vous êtes seule, vous devez vous dire que vous devez conduire par vous-même. Vous avez une tellement forte communication avec votre mari que vous avez compris qu'il allait se lever sans rien lui demander. Il vous a précédé et vous allez le suivre, dans la tranquillité.*

**Exactement. Impression qu'il m'ouvre les portes.**

*N♀ : Je le sentais sourire dans cette histoire.*

*A♂ : Une voiture dans une baignoire n'est pas très conventionnelle. Même dans les situations les plus tordues il est présent pour venir à votre secours.*

**Ce que tu dis est très intéressant, car la voiture représente le moi dynamique. Je crois que je suis dans un état de changement permanent. La baignoire est très importante, car, quelques heures avant de partir au ciel j'ai donné un bain à mon mari, qui était en pleine forme. Impression d'avoir donné un bain à mon cinquième enfant. J'ai eu quatre enfants. Il est passé de cette vie à l'autre sans aucune souffrance. Mon meilleur souvenir est cette baignoire et son dernier bain.**